**Risque de compression des marges dans un contexte fortement inflationniste !**

Le marché des produits laitiers industriels traverse actuellement une période exceptionnelle, marquée par une fermeté des cours qui affecte aussi bien les cours du beurre que de la poudre de lait écrémé. En l’espace de quatre mois (cf. graphe ci-dessous), les prix de la poudre de lait écrémé et du beurre ont respectivement augmenté de 800 € et de 1 200 € la tonne. Cela correspond à une augmentation relative d’environ 30% aussi bien pour la poudre de lait écrémé que pour le beurre.



Cette augmentation récente des cours est à mettre en liaison avec une évolution peu dynamique de la production laitière dans les grands bassins exportateurs mondiaux (cf. graphique ci-dessous). La nouvelle campagne laitière a ainsi démarré très mollement en Nouvelle-Zélande. De son côté, la production aux Etats-Unis affiche une stabilisation sur la période de juillet à novembre, tandis que la collecte européenne est globalement stable depuis le mois d’avril.



Ce manque de dynamisme de la production laitière se retrouve également en France (cf. graphique). Sur une base journalière, la collecte a, en effet, baissé de 1% en moyenne sur les 10 premiers mois de l’année 2021, et le recul s’avère davantage marqué sur le mois de novembre et le début du mois de décembre, avec une baisse de l’ordre de 2,5% selon les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer.



Le prix unitaire des charges dans les élevages laitiers augmente de nouveau (cf. graphique ci-dessous). L’indice général Ipampa Lait de vache de l’Institut de l’élevage, qui est en rouge sur le graphique, a ainsi progressé de 11% en l’espace d’un an. Deux postes ont fortement augmenté au cours des derniers mois : d’une part l’énergie et les lubrifiants, d’autre part les aliments achetés.



Selon l’enquête mensuelle laitière de FranceAgriMer, le prix standard du lait de vache conventionnel (cf. graphique ci-dessous) était de 357 € les mille litres sur le mois d’octobre 2021. Il se situe 25€ au-dessus du niveau d’octobre 2020, soit une progression relative de 7%.



Dans ce contexte inflationniste, les prix des produits laitiers dans les magasins ont relativement peu évolué au cours des derniers mois (cf. graphique ci-dessous). Selon les familles considérées, l’évolution des prix se situe dans une fourchette allant de -1% à +1% depuis le début de l’année 2021.



En guise de conclusion, l’augmentation du prix des matières premières expose actuellement les opérateurs des différents maillons de la filière laitière, en particulier aux stades de la production et de la transformation, à un risque fort de compression des marges, liée à une augmentation des charges non forcément couverte par l’accroissement de la valeur des produits vendus.